

tique au cou. Joyeux plâtrier, de la ville de Nay, doué en plus d'une voix superbe, on l'entendait plus tard sur ses échafaudages, moduler du matin au soir de pieux cantiques : il ne voulait pas oublier que la Sainte-Vierge lui avait rendu la vie ;

— Catherine Latapré retrouve l'usage de son bras, brisé dans une violente chute du haut d'un arbre ;

— Madame Vve Rizan, frappée, en 1832, par le choléra, recouvre la santé, après 25 ans de paralysie ;

— Le jeune Jules Lacassagne relève d'un chorée ou danse de St-Guy ; — et combien d'autres !

Les annales de N.-D. de Lourdes, consacrées presque exclusivement à la publication des miracles qui parviennent à la connaissance de son bureau de direction, sont la plupart du temps, des mois et des années même en arrière, dans ces heureux rapports.

Et, surcroît de besogne, le récent pèlerinage national de cette année, (composé, il est vrai, de 20,000 membres,) leur laisse, comme fruits de quelques jours de prière, une centaine d'importants miracles de plus à enregistrer.

La Vierge de la Grotte avait dit à Bernadette : " Je désire voir ici du monde. " La réponse donnée à cette touchante invitation, par les chrétiens de l'univers, est à elle seule, à l'exclusion de tous les prodiges, l'affirmation la plus incontestable de la divinité de l'œuvre de Lourdes, elle en est, elle en restera toujours le plus éclatant miracle.

Rien, en effet, ne saurait arrêter les populations fidèles, car ce mouvement est inspiré de Dieu. Les habitants des Pyrénées accourent les premiers, puis, les populations voisines, suivies bientôt de celles des coins les plus reculés de l'ancien et du nouveau continent. A la suite de la France, l'Allemagne, l'Autriche, la Pologne, la Hongrie, la Bavière, l'Espagne, le Portugal, la Belgique, la Hollande, l'Angleterre, l'Irlande, la Suisse, l'Italie, envoient leurs représentants à Notre-Dame de Lourdes. Puis, l'Amérique catholique, oubliant la distance, s'organise, elle aussi, et vient revendiquer, à la Grotte de Lourdes, sa part de bénédictions et de grâces. En mai, 1874, Mgr. Dwenger, évêque de Fort Wayne, Indiana, conduisait au béni sanctuaire 105 pèlerins américains ; ils venaient, ces pieux fidèles, enseigner à l'Europe, chez elle, comment il faut croire, comment il faut affirmer, comment il faut prier.

Quelques années plus tard, au printemps de 1877, le Révd. Père Dowd, curé de St-Patrice de Montréal, conduisait à Lourdes, le pre-